



Article et photos :
Grégory Weitz

C'est dans le cadre du 7ème congrès annuel de l'AFIIM (association franco-israélienne d'imagerie médicale) sur le thème de "l'imagerie des contrastes", que se sont retrouvés radiologues français et israéliens à l'hôpital de Tel Hashomer pour échanger des idées et renforcer l'amitié entre la France et Israël. Rencontre avec deux des initiateurs de cette coopération.



AFIIM

80 radiologues français de premier rang en visite en Israël

Réunis sous un parasol dans la cour de l'auditoire Surasky de l'hôpital universitaire de Tel Hashomer, le Pr. Alain Blum, Président de l'AFIIM et le Dr. Eli Koren, Chef du département d'imagerie médicale de l'hôpital, ne peuvent cacher leurs sourires et cette certaine complicité qui existe entre eux. L'image d'une centaine de professionnels de la radiologie, venus de France et d'Israël, juifs et non juifs, réunis sous un même toit, ne laisserait personne indifférent.

"L'AFIIM est l'association franco-israélienne d'imagerie médicale. Elle est affiliée à la Société Française de Radiologie (SFR) et à pour but de promouvoir les relations scientifiques et amicales entre les radiologues Français et israéliens. L'association est née au début de la seconde Intifada lorsque un mouvement de boycott universitaire a commencé à se propager en France. En réaction à ce genre d'action inutile, nous avons décidé de nous organiser et d'agir à notre manière", nous explique Blum.

Une des façons d'encourager cette coopération est l'envoi d'étudiants et de radiologues entre les deux pays afin qu'ils puissent effectuer des stages dans des services référents. Pourtant, il semblerait que le voyage en France n'ait pas, au début, réellement con-

quis les candidats israéliens. "Les Israéliens considèrent plus les méthodes de travail et les technologies américaines que françaises et ceux-ci étaient frileux à l'idée de se déplacer sur le Vieux Continent", selon le Pr. Blum. "La France est un leader dans le domaine", explique le Dr. Koren (qui est né en France !). "Nous avons proposé des bourses mais personne ne semblait être intéressé par deux semaines d'apprentissage, aux frais de la princesse, dans les hôpitaux français. Il s'agissait d'une aberration".
Finalement, ce sont quinze étudiants israéliens qui, grâce à des fonds levés par l'AFIIM et la SFR, se sont rendus en France et sont revenus avec du savoir plein les poches. Tant les professeurs que les élèves étaient ravis de l'expérience et à leur retour, de nouvelles demandes de stage avaient déjà été rédigées.

Le Dr. Orith Polnoi, senior de l'université de Tel Hashomer, a quant à elle reçu une bourse de la SFR pour passer trois mois en France afin d'y approfondir son savoir. "Il a été difficile d'accorder une bourse à Orith car celles-ci sont généralement distribuées aux médecins n'ayant pas plus de 35 ans. Or, en Israël, obligations militaires oblige, les candidats locaux ne répondent pas toujours aux critères de sélection. Nous

nous sommes battus pour elle et nous avons réussi", raconte enthousiaste le Pr. Blum.

Le Dr Polnoi, prenant place autour de la table, ne pouvait cacher sa satisfaction de cette fabuleuse expérience. "Grâce à l'AFIIM, j'ai pu, durant mon séjour, me rendre dans tous les départements que je souhaitais, suivre les experts dans le domaine et passer d'un hôpital à un autre à mon gré. Ce fut une expérience très enrichissante durant laquelle j'ai pu approfondir mon apprentissage dans le domaine de la détection du cancer de la prostate au moyen de l'IRM".
Le voyage du Dr. Polnoi lui a également permis de découvrir les coutumes séfarades se souvient-elle en souriant : "Etant à Paris durant la fête de Pessach, j'ai été chaleureusement accueillie par une famille juive d'origine tunisienne. C'était la première fois que je participait à un repas de Pessach qui ne se déroulait pas selon la tradition ashkénaze. Le seul regret était de ne pas pouvoir y participer avec mon mari et mes enfants".
L'avenir portera la couleur rose selon les organisateurs du colloque qui espèrent pouvoir bientôt récolter suffisamment de fonds pour la réalisation d'un nouvel échange scolaire entre la France et Israël. D'ici là, les rendez-vous pour les deux prochaines années sont déjà pris. ■